

au dessin en cause de véhiculer un message discriminatoire.

La cour d'appel de Bruxelles a alors interrogé la Cour de justice sur l'interprétation de l'exception de parodie, reprise à l'article 5, 3., k), de la directive n° 2001/29 du Parlement européen et du Conseil du 22 mai 2001, sur l'harmonisation de certains aspects du droit d'auteur et des droits voisins dans la société de l'information.

Dans son arrêt du 3 septembre 2014, la Cour confirme que la notion de parodie constitue une notion autonome de droit communautaire. Selon la Cour, la notion de parodie présente deux caractéristiques essentielles: d'une part, elle évoque une œuvre existante tout en restant reconnaissable par rapport à celle-ci (elle doit, dit la Cour, « présenter des différences perceptibles ») par rapport à l'œuvre d'origine) et, d'autre part, elle constitue une manifestation d'humour ou une raillerie.

La Cour rejette comme non pertinents tous les autres critères dont la cour d'appel de Bruxelles se proposait de vérifier le respect: la parodie présente-t-elle un caractère original propre? Doit-elle raisonnablement pouvoir être attribuée à une personne autre que l'auteur de l'œuvre d'origine? Doit-elle mentionner la source de l'œuvre parodiée? Pareils critères ne ressortent pas du texte de l'article 5, 3., k), de la directive n° 2001/29 et ne constituent donc pas des conditions d'application de l'exception de parodie (point 21 de l'arrêt).

De plus, même si les exceptions doivent, en règle, recevoir une interprétation stricte, la finalité du texte de loi est de préserver un juste équilibre entre les intérêts et les droits des auteurs, d'une part, et les intérêts des utilisateurs d'œuvres ou d'autres objets protégés, et notamment la liberté d'expression, d'autre part (point 27 de l'arrêt).

Pour autant, le recours à la liberté d'expression connaît des limites. En effet, insiste la Cour, il convient de tenir compte de toutes les circonstances de l'espèce, et notamment, dans cette affaire en particulier, du fait que, comme les ayants droit de Vandersteen le soutenaient, l'œuvre parodiée se trouve associée au message discriminatoire véhiculé par le Vlaams Belang. La Cour admet bien que les titulaires de droits d'auteur ont un intérêt légitime à ce que leurs œuvres ne soient pas associées à de tels messages (point 31 de l'arrêt), tout en laissant au juge national le soin d'apprécier dans le cas d'espèce et concrètement si et dans quelle mesure ces intérêts légitimes des auteurs ou des titulaires de droits se trouvent effectivement affectés.

6. INSOLVENTIE/INSOLVABILITÉ

Ilse Van de Mierop⁴ en Arie Van Hoe⁵

Wetgeving/Législation

Wet van 26 november 2014 tot wijziging van de datum van inwerkingtreding van de wet van 11 juli 2013 tot wijziging van het Burgerlijk Wetboek wat de zakelijke zekerheden op roerende goederen betreft en tot opheffing van diverse bepalingen ter zake (BS 1 december 2014), in werking getreden op 1 december 2014

ZEKERHEDEN

Algemeen

SÛRETÉS

Généralités

De wet van 11 juli 2013 tot wijziging van het Burgerlijk Wetboek wat de zakelijke zekerheden op roerende goederen betreft en tot opheffing van diverse bepalingen ter zake zou oorspronkelijk in werking treden op een door de Koning te bepalen datum doch uiterlijk op 1 december 2014 (art. 109 wet van 11 juli 2013 (BS 2 augustus 2013)). Deze datum kon niet gehaald worden.

Op de valreep (1 december 2014) is bepaald dat de wet van 11 juli 2013 in werking zal treden op een door de Koning te bepalen datum doch uiterlijk op 1 januari 2017.

A.V.H.

Rechtspraak/Jurisprudence

Hof van beroep Antwerpen (8^{ste} k.) 12 november 2014

Zaak: AR 2014/9443

FAILLISSEMENT

Gevolgen – Verbintenissen – Uitdrukkelijk ontbindend beding – Schadevergoeding

FAILLITE

Effets – Obligations – Clause résolutoire – Dommages

Het hof van beroep te Antwerpen diende zich te buigen over de vraag of de opdrachtgever die gebruik maakte van het uitdrukkelijk ontbindend beding in de aannemingsovereenkomst omwille van het faillissement van de aannemer, recht had op het onderdeel van de schadevergoeding aangaande de meerprijs die de opdrachtgever had moeten betalen aan een derde voor de verdere uitvoering van de werken welke oorspronkelijk waren toegewezen aan de aannemer.

⁴. Advocaat te Brussel.

⁵. Assistent UA.